

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 6 TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 12 MARS 1903. 10 ANNEE.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

LE CRI DU SANG

V— CRI DU SANG

Malgré cette assurance, ironique peut-être, que le vicomte rencontrait ces dames pour la première fois, la marquise, en le saluant, avait éprouvé une sorte de tressaillement. En dépit de sa grande habitude du monde, sa contenance traitait un peu d'étonnement et de malaise. Mais cette impression dura peu ; avant même qu'on eût pu s'en apercevoir, elle répondit avec politesse :

—Je regrette, monsieur, que nos rapports doivent être si courts... Malheureusement, je suis sur le point de quitter Balaruc avec ma fille.

—Est-il donc vrai ? s'écria le docteur avec une apparence de désespoir ; quoi ! déjà ?... dans la plus belle saison de l'année ?... quand chaque jour vous sentez davantage l'action bienfaisante de nos eaux minérales ?... Ah ! madame la marquise, c'est de l'ingratitude !

—Qu'allons-nous devenir ? dit Malevieux avec sa galanterie renouvelée de la Régence ; Balaruc ne sera plus habitable dès que les gracieuses nymphes des eaux les auront abandonnés ; pour ma part, je sais quelqu'un qui ne survivra pas à ce malheur.

—Vous, sans doute, monsieur ? dit la marquise en souriant ; allons donc ! il vous restera la table de jeu."

Les autres assistants se récrièrent sur ce départ prochain ; lord Corbett lui-même balbutia d'un ton presque intelligible.

—Ho !... madame... oh !" Au moment où l'on se mettait à table, la marquise prit le docteur à part :

—Etes-vous sûr, demanda-t-elle bas, que la personne que vous venez de me présenter porte réellement le nom et le titre de vicomte de Mornas ?

—Comment ! si j'en suis sûr ! J'ai vu son passe-port, qui est resté, selon l'usage, entre mes mains... C'est un homme de haute distinction ; il a une charge importante à Paris, sans que j'aie pu savoir laquelle.

—C'est... c'est étrange !" murmura la marquise.

En allant prendre sa placée à côté

d'Amélie, elle vit le regard à la fois scrutateur et malin du vicomte attaché sur elle, comme s'il eût deviné qu'on s'occupait de lui.

Pendant le dîner, le nouveau venu dirigea la conversation ; il semblait avoir beaucoup voyagé, il connaissait le monde, sa verve était inimitable. Aussi, la plupart des convives l'écoutaient-ils avec une satisfaction extrême. Un coin de la table seulement paraissait indifférent aux piquantes anecdotes, saillies parfois spirituelles du vicomte de Mornas ; c'était celui où se trouvaient les dames de Norville

sieur Malevieux, comment votre jeune homme se trouve ce soir ; l'accident, je l'espère, n'aura pas de suites fâcheuses ?

—En effet, madame la marquise ; notre étourdi va de mieux en mieux. Il y a vraiment un Dieu pour les enfants comme pour les ivrognes ! Mais je vous le disais hier : je connais mon endiablé de neveu ; il en réchappera, comme il en réchappe toujours... Dix honnêtes gens auraient succombé à ce qu'il a supporté déjà, sans qu'il y paraisse. Il est invulnérable comme Achille, et, quand il essaye de

continua d'un ton plus sérieux : "Ensuite, il serait cruel de malmenager ce pauvre enfant dans un moment où il est menacé d'un si grand chagrin ; en apprenant votre départ, il sera capable d'éprouver une rechute.

—Lui ! dit la marquise en affectant de rire, il se consolera avec les canards et les foulques de l'étang de Thau, comme vous avec les cartes et le jeu.

—Vous êtes ingrate pour moi et pour moi, belle dame, reprit Malevieux, et si vous saviez ce que je sais...

—Quoi donc ?... Oh ! je suis très-curieuse !

—Hum ! vous voulez me faire parler contre mes intérêts... mais, ma foi ! que le jeune drôle, puisqu'il est avocat, plaide sa cause lui-même ; je ne vous dirai pas à qui appartenait un certain ruban, rose et bleu, qu'on a trouvé sur son cœur en le déshabillant et dont il n'a pas voulu se séparer...

—Bah ! à quelque jeune bergère

que faites-vous là, mademoiselle ? ajouta-t-elle avec impatience en s'adressant à sa fille ; allez-vous donc vider la carafe dans mon assiette ?"

En effet, la pauvre Amélie, à qui sa mère avait demandé de l'eau, ne s'apercevait pas que le verre était plein et que le liquide se répandait sur la table. Quand elle remarqua sa gaucherie, elle voulut déposer la carafe et pensa la briser. Elle rougit jusqu'aux oreilles ; l'attention générale, qui se concentra un moment sur elle, augmenta sa confusion.

Bientôt pourtant elle se décida à lever les yeux. Le regard de M. de Mornas était encore attaché sur elle ; mais ce regard n'avait plus un caractère hostile et railleur ; il était doux, caressant, plein de pitié et de sympathie. Sans savoir pourquoi, Amélie éprouva une sorte de bien-être intérieur, comme si, dans son isolement, elle venait de trouver un ami.

Le dîner terminé, on se leva pour se retirer. Le vicomte de Mornas s'approcha de Malevieux, qui causait toujours avec Mme de Norville d'un ton moitié sérieux, moitié enjoué, mais à voix basse :

"Souvenez-vous, monsieur, dit-il avec aisance, qu'aussitôt que votre cher neveu sera en état de recevoir, j'ai une grande impatience de lui serrer la main... Il me tarde de renouer connaissance avec lui."

Les deux dames regardèrent le vicomte d'un air surpris :

"Quoi donc, monsieur, demanda la marquise involontairement, vous connaissez déjà..."

—M. Adrien de Laroyère ? Oui, madame, reprit le vicomte en s'inclinant ; nous nous sommes vus à Paris, où j'ai, comme partout, un grand, un très-grand nombre de connaissances !"

Il y avait encore dans ces paroles une intention railleuse, qui n'échappa pas à la mère d'Amélie.

"Eh ! madame, reprit Malevieux, ne vous ai-je pas raconté comment Adrien et M. le vicomte se sont trouvés en rapport à Paris ? C'est une aventure merveilleuse, du roman tout pur, où Adrien a joué le rôle de chevalier errant. Un soir de l'hiver dernier, mon neveu, en revenant à pied d'une soirée au faubourg Saint-Cermain, eut le bonheur de sauver M. de Mornas des mains de trois ou quatre inconnus qui l'avaient attendu dans une rue écartée et allaient l'assassiner..."

—C'étaient des voleurs sans doute ? demanda la marquise.

—Non, il paraît que ce guet-apens avait pour cause des passions (suite à la 8me page)

PARDON

Les bateaux à vapeur, le Minto et le Stanley, étant encore dans les glaces, une disette de papier blanc existe ici. Il nous a donc fallu nous procurer du manille et publier L'IMPARTIAL sur cette qualité de papier en attendant que nous arrive le stock que nous avons ordonné et qui traîne depuis six semaines quelque part dans les environs de Pictou.

Nos lecteurs et nos annonceurs nous pardonneront, nous en sommes certain ; car nos efforts pour satisfaire nos clients sont toujours notre première considération.

Jusqu'à ce que nous ayons un tunnel entre l'Ile et la terre ferme il nous faudra, comme les autres, essayer, de temps en temps, de ces inconvénients causés par la glace et par les bécasses des autorités qui laissent prendre les vaisseaux de transport dans les glaces comme des souris dans des souricières.

La marquise, tout en prêtant une attention distraite au langage du conteur, affectait de ne pas entendre ; Amélie, les yeux baissés sur son assiette, restait silencieuse, en proie à de pénibles réflexions. Malevieux lui-même semblait soucieux et préoccupé.

Mme de Norville, désirant peut-être indiquer davantage son indifférence pour la conversation générale, demanda poliment à son voisin :

"Vous ne m'avez pas dit, mon-

se casser le cou, il réussit seulement à se faire une bosse au front.

—Eh ! mais, vraiment, on dirait que vous en êtes fâché ?

—Moi ! allons donc... Mais il est des moments où je souhaiterais qu'il reçut une bonne leçon dont il profiterait. Abuser ainsi de mon affection pour lui, de ma sensibilité !..."

Mme de Norville savait à quoi s'en tenir sur la "sensibilité" du tuteur d'Adrien, et fit une petite grimace de mépris. Malevieux

de voisinage, répondit la marquise avec une légèreté affectée.

—Le croyez-vous, charmante ? Pourtant, ces petits jeunes gens se passionnent rarement pour les beautés encore en bouton. Ils préfèrent de beaucoup les femmes qui sont tout l'éclat de leur esprit et de leurs grâces.

—Allons, c'est assez, dit Mme de Norville en cessant de rire ; les secrets de M. Adrien n'appartiennent qu'à lui, et cette plaisanterie a déjà été poussée trop loin... Mais